

Pamoja kwa **Amani** *ajili ya*

ensemble pour la paix



balobaki

FACT-CHECKING



AFC-Alliance fleuve congo

Bonne nouvelle !

L'aéroport de Kisangani est actuellement fermé et les Lions des SARAMBWE surveillent maintenant Bujumbura.



5.5 K 1.7 K 26

Le gouverneur de la Tshopo dément la fermeture de l'aéroport international de Bangoka à Kisangani

Une publication virale sur les réseaux sociaux Facebook et WhatsApp affirme que l'aéroport international de Bangoka à Kisangani aurait été fermé au trafic aérien suite à une attaque des rebelles de l'AFC-M23 dans la nuit du 31 janvier au 1er février 2026. Après vérification, ces allégations sont fausses: les autorités provinciales ont formellement démenti cette information.

En deux lignes : le gouverneur de la Tshopo confirme que l'aéroport international de Bangoka est ouvert, pleinement opérationnel et que les vols ne sont pas suspendus, contrairement aux informations largement relayées sur les réseaux sociaux.

Cette information intervient dans un contexte de tensions et d'insécurité persistantes dans l'Est de la RDC, où certaines infrastructures, dont l'aéroport de Kisangani, ont été ciblées. [Le mouvement rebelle AFC/M23 a revendiqué cette attaque.](#)

CITATION

« Bonne nouvelle ! L'aéroport de Kisangani est actuellement fermé et les Lions des Saram bwe surveillent maintenant Bujumbura. » [\(publication archivée ici\)](#)

LES FAITS

Pour vérifier cette affirmation, nous avons consulté des sources officielles et analysé les éléments disponibles. Des recherches sur Google avec les mots-clés "fermeture-aéroport- Bangoka-Bujumbura" ont conduit à [un démenti officiel du gouverneur de la Tshopo](#).

" L'aéroport international de Bangoka est pleinement opérationnel. Les vols atterrissent normalement et aucune mesure de fermeture n'a été prise ", a déclaré le 4 février 2026 Paulin Lendongolia, gouverneur de la province.

Il a également appelé la population à rester vigilante face aux rumeurs, qu'il qualifie de manœuvres de déstabilisation visant à semer la peur.

Les photos accompagnant la publication sont authentiques, selon nos vérifications via Google Lens. La première a été publiée en octobre 2024, [lors de l'inauguration de l'aéroport rénové de Kisangani](#). La seconde provient d'un article de [presse d'octobre 2025](#) décrivant l'aéroport de Bujumbura, également appelé "aéroport Melchior Ndadaye". Ces deux images ne prouvent en rien une fermeture ou une inactivité des aéroports de Kisangani ou de Bujumbura.

En conclusion, les informations affirmant la fermeture de l'aéroport international de Bangoka sont fausses et ont été officiellement démenties par les autorités provinciales.



Ces images ne montrent pas un camion de viande des rebelles de l'AFC- M23 entre Kigali et Goma, mais un accident survenu au Zimbabwe

Une publication largement partagée sur les réseaux sociaux prétend qu'un camion transportant des colis de viande appartenant aux rebelles de l'AFC-M23, en provenance de Kigali vers Goma, aurait perdu le contrôle et renversé plus tôt dans la journée. Le message évoque également une réaction exemplaire de la population, qui aurait sécurisé la cargaison en attendant l'arrivée des autorités. Après vérification, ces affirmations sont fausses: les images utilisées ne proviennent ni de la RDC ni du Rwanda.

En deux lignes: ces images ne montrent pas un camion transportant de la viande du M23 entre Kigali et Goma. Elles proviennent du Zimbabwe et illustrent un accident de la route mortel sur l'axe Masvingo-Beitbridge.

Depuis la reprise des combats impliquant le M23 dans l'Est de la RDC, de nombreuses publications sur les réseaux sociaux attribuent au groupe armé des images qui n'ont aucun lien avec le conflit. Dans un contexte régional marqué par de fortes tensions entre Kinshasa et Kigali, des contenus anciens ou étrangers sont régulièrement réutilisés pour soutenir des narratifs politiques ou sécuritaires, alimentant la désinformation.

CITATION

« #Insolite : Un #Camion transportant des colis de viande de #M23 à #KIGALI vers #GOMA a perdu le contrôle et s'est renversé plus tôt dans la journée. Heureusement, le conducteur et toutes les personnes présentes sur les lieux s'en sont sortis sans blessures. Ce qui a vraiment manqué, c'est la réaction de la communauté. Au lieu de se précipiter pour piller, les gens se sont rassemblés pour sécuriser la zone et protéger les blessés jusqu'à l'arrivée des autorités. »

LES FAITS

Ces images ont été publiées également [ici](#), [ici](#), [ici](#) et [ici](#)

Nous avons d'abord émis des doutes sur cette affirmation, aucun média crédible ni source officielle n'ayant signalé un tel incident sur l'axe Kigali-Goma. [Une recherche par mots-clés sur Google, associant « camion », « viande », « M23 », « Kigali » et « Goma »](#) n'a donné aucun résultat probant.

Nous avons ensuite procédé à une recherche d'images inversée à l'aide de [Google Images](#), qui nous a conduit à une publication du compte X (Twitter) officiel de la [Zimbabwe Republic Police \(ZRP\)](#). La police routière zimbabwéenne y précise que les images correspondent à un accident mortel survenu le 17 novembre 2025, vers 9 h,

au point kilométrique 115 de la route Masvingo–Beitbridge.

[Selon la ZRP](#), un camion-benne de la société Howo est entré en collision frontale avec un camion de l'abattoir de Surrey, transportant de la viande. Les deux conducteurs ont été grièvement blessés et transférés d'urgence à l'hôpital de Neshuro, où le chauffeur du camion de l'abattoir de Surrey est décédé à son arrivée.

En conclusion, les images présentées comme celles d'un camion transportant de la viande du M23 entre Kigali et Goma sont fausses. Elles montrent en réalité un accident mortel survenu au Zimbabwe, comme l'a confirmé la police locale. Cette publication constitue un cas de désinformation par réattribution géographique et politique.



Non, cette image ne montre pas un coup d'Etat en RDC: elle a été créée par l'intelligence artificielle

Sur le réseau social Facebook, un internaute a affirmé que les rebelles de l'AFC/M23 auraient renversé le pouvoir en République démocratique du Congo (RDC) , et que selon lui , le Président Félix Tshisekedi ainsi que la Radiotélévision nationale congolaise seraient entre leurs mains . Après vérification, aucune preuve ne confirme un prétendu coup d'État en RDC, et l'image utilisée a été générée par l'intelligence artificielle (IA).

En deux lignes : En décembre 2025, aucun coup d'Etat n'a eu lieu en RDC .

Les rebelles de l'AFC/M23 ont [annoncé, via un communiqué, le retrait de leurs troupes de la ville d'Uvira, dans le Sud-Kivu](#), dans l'Est de la RDC. Selon le communiqué, ce retrait s'effectuera sous certaines [conditions](#). Au Nord-Kivu, [la société civile, cependant, tire la sonnette d'alarme sur le renforcement des positions des rebelles du M23 dans le territoire de Lubero](#).

CITATION

« Les rebelles de l'AFC M23 viennent de renverser le pouvoir de Félix Tshisekedi avec un coût d'état, la RTNC est déjà sous contrôle des rebelles et le président entre les mains des lions du sarambwe » ([publication archivée](#))

LES FAITS

Nous avons d'abord émis des doutes quant à cette l'allégation. Une recherche sur Google avec les mots-clés « RDC, coup d'Etat, M23, président » [n'a donné aucun résultat pertinent](#). De même, le compte X du porte-parole de l'AFC/M23 ne fait état [d'aucune publication sur ce sujet](#). L'analyse de la photo montrant Félix Tshisekedi à genoux devant des militaires, réalisée avec l'outil de détection d'IA Hive Moderation, indique une probabilité de 99,9% que le contenu ait été généré par une intelligence artificielle.

[Grâce à une recherche d'images inversée](#), nous avons identifié [l'origine](#) de la seconde photo montrant des militaires sur un plateau télé: elle a été prise au Bénin, lors d'une tentative de coup d'Etat raté.

En conclusion, la rébellion de l'AFC/M23 n'a pas mené de coup d'État en RDC.



Aucune preuve que cette image montre les atrocités contre les femmes banyamulenge à Uvira, dans l'Est de la RDC

Depuis le 8 février 2026, une publication circule sur le réseau social X, accompagnée d'un montage de deux images montrant des scènes de violence. La première représente un groupe de jeunes hommes agressant une femme allongée au sol, tandis que la seconde montre le dos nu d'une autre femme portant de nombreuses marques de coups. Selon l'auteur de la publication, ces images illustrent des atrocités commises contre des femmes banyamulenges dans la ville d'Uvira, dans l'Est de la République démocratique du Congo. Après vérification, aucune preuve ne permet de confirmer cette affirmation.

En deux lignes: aucune preuve ne permet d'établir que les personnes représentées sont des femmes banyamulenge victimes d'atrocités à Uvira.

Depuis le retrait des rebelles de l'AFC-M23 à Uvira, le 17 janvier 2026, plusieurs publications sur les réseaux sociaux ([1](#), [2](#), [3](#),) notamment celles de cadres de ce mouvement, accusent kinshasa et son armée d'avoir créé un climat d'insécurité en s'en prenant aux populations civiles, et plus particulièrement à la communauté banyamulenge. C'est dans ce contexte qu'une image publiée sur X, prétendant montrer des atrocités commises contre des femmes banyamulenges, a été partagée sur ce réseau social [ici](#).

CITATION

« Graves violences sur des femmes banyamulenge dans la ville d'Uvira »

LES FAITS

Une telle information, dans un contexte sécuritaire tendu dans l'Est de la RDC, devrait faire l'objet des couvertures médiatiques et de réactions de la part de la communauté banyamulenge. Notre premier réflexe a été de faire une recherche sur Google avec des mots-clés comme : ["violence-femmes-banyamulenge-Uvira"](#) afin de vérifier si les médias nationaux ou internationaux en avaient parlé. Aucun média n'a relayé cette information.

Nous avons également consulté le compte X de [Moïse Nyarugabo](#), l'un des fervents défenseurs de la communauté banyamulenge. Là encore, aucune mention de cette information n'a été trouvée. [Son dernier tweet](#), date du 8 février 2026 soit le même jour que la publication de l'information que nous vérifions, mais il concernait un présumé bombardement de Minembwe par l'armée congolaise.

Une recherche inversée d'images nous a permis de retrouver l'origine et le contexte

[de la première image \(à gauche\)](#). Elle date de novembre 2023 et montre une scène à Malemba Nkulu, dans la province du Haut-Lomami, liée aux conflits entre katangais et kasaïens. Quant à la seconde image, montrant un dos nu avec des traces de coups, elle circule en ligne depuis début février 2026. Aucune preuve ne permet de confirmer qu'il s'agit d'une femme banyamulenge à Uvira.

En conclusion, l'image prétendant montrer des atrocités contre des femmes banyamulenge à Uvira est un montage de deux photos. La première date de 2023 et n'a aucun lien avec la situation sécuritaire dans l'Est de la RDC, tandis que pour la seconde, aucune preuve ne confirme qu'il s'agit d'une femme banyamulenge à Uvira.



L'Administrateur militaire dément la présence du M23 à Lubero, en direction de Butembo

Sur le réseau social Facebook, un internaute a affirmé que les rebelles de l'AFC/M23 seraient présents à Lubero et progresseraient vers la ville de Butembo, au Nord-Kivu. Après vérification, la société civile et l'Administrateur militaire de Lubero démentent ces informations.

En deux lignes : les rebelles de l'AFC/M23 ne sont pas signalés à Lubero en direction de la ville commerciale de Butembo.

Les rebelles de l'Alliance Fleuve Congo et du Mouvement du 23 mars (AFC/M23) ont renforcé leurs positions dans plusieurs localités du Nord-Kivu, notamment dans les territoires de Rutshuru et de Lubero. Selon les sources locales, ce renforcement en hommes et en matériels de guerre est observé le long des axes Kipese-Munyakondomi-Masereka et Kipese-Lubero-centre dans le territoire de Lubero.

CITATION

« Butembo : M23 signalé à Lubero en direction de Butembo » (publication archivée [ici](#))

LES FAITS

Nous avons d'abord émis des doutes sur cette affirmation. Une recherche avec les mots-clés : « Lubero, M23, direction, Butembo » n'a donné aucun résultat dans les médias. Le 20 décembre 2025, nous avons contacté le président de la société civile de Lubero, Muhindo Tafuteni, via Whatsapp. Il a qualifié l'information de fausse information. « Celui qui a dit ça, c'est un menteur. Nous sommes à Lubero, il n'y a rien à signaler ».

Le même jour, nous avons également interrogé l'administrateur de Lubero, le Colonel Kiwewa Mitela Alain, qui a démenti catégoriquement la rumeur : « C'est faux, archi-faux. Je suis ici. Si Lubero et Butembo étaient pris je serais où ? Je suis encore à Lubero, c'est faux et archifaux ». En conclusion, les rebelles du M23 ne sont pas signalés à Lubero en direction de Butembo.



ERIC WEMBA [@ERIC_WEMBA1](#)

l'ultimatum de 72 heures donné par le président Trump à Kagame, le #Rwanda aurait commencé à se retirer de #Kaziba et de plusieurs zones du Nord et du Sud-Kivu laissant même le #M23 complètement livré à lui-même. La pression fonctionne enfin, et l'agression de #Kigali est mise à nu sur le terrain



1:57 - 08 déc. 25 - 46,8K Vues

Non, le Président américain Donald Trump n'a pas donné un ultimatum de 72 heures aux rebelles de l'AFC-M23

Depuis le 8 décembre, des publications circulent sur les réseaux sociaux X et Facebook, affirmant que le Président américain Donald Trump aurait donné un ultimatum de 72h au Président rwandais Paul Kagame pour retirer ses troupes de kaziba et d'autres zones du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, en République démocratique du Congo. Après vérification auprès de sources crédibles, ces affirmations se révèlent infondées.

En deux lignes : aucune source d'information fiable ne confirme qu'un ultimatum de 72 heures ait été adressé par le président Donald Trump à Paul Kagame.

Face à l'avancée des rebelles de l'AFC-M23 et à la prise de la ville d'Uvira le 10 décembre 2025, [Kinshasa a appelé les États-Unis](#) à renforcer les sanctions contre le Rwanda, accusé de soutenir l'offensive du M23 dans l'Est de la RDC.

C'est dans ce contexte qu'une rumeur faisant état d'un prétendu ultimatum de 72 heures adressé par Donald Trump à Paul Kagame s'est largement répandue sur les réseaux sociaux. Elle a notamment été relayée [ici](#), [ici](#), [ici](#) et même [ici](#).

CITATION

«l'ultimatum de 72 heures donné par le président Trump à Kagame...»

LES FAITS

Nos recherches sur Google à partir des mots-clés "RDC, ultimatum de 72h donnée par Trump au Rwanda", ne nous ont conduit à aucune source officielle confirmant cette information. Nous avons également consulté les [comptes X](#) du gouvernement américain et du Président [Donald Trump](#), sans trouver la moindre trace d'un tel ultimatum. [Le contenu de l'accord de paix signé le 4 décembre 2025](#) a aussi été examiné: aucun ultimatum n'y est mentionné.

Contacté le 17 décembre 2025 par Balobaki check, Justin, habitant de kaziba, affirme qu'aucun retrait de l'armée rwandaise n'a été observé dans la localité.

«En tout cas, il n'y a pas eu de retrait à kaziba ces derniers temps», témoigne-t-il.

En conclusion, aucune source crédible ne confirme l'existence ni l'application d'un ultimatum de 72 heures. Aucune preuve n'atteste d'un retrait massif des forces rwandaises de Kaziba, du Nord-Kivu ou du Sud-Kivu. En revanche, le conflit se poursuit malgré les initiatives diplomatiques récentes.



**DES
SOLUTIONS
INNOVANTES SUR
WHATSAPP
POUR LUTTER CONTRE
LES DISCOURS DE HAINE
ET LA DÉSINFORMATION
DANS L'EST
DE LA RD CONGO**



Pamoja kwa ajili ya
Amani
ensemble pour la paix

Ces articles de vérification des faits sont rédigés dans le cadre du projet :
« Balobaki Check : des solutions innovantes sur WhatsApp pour lutter contre les discours de haine et la désinformation dans l'est de la RD Congo

avec le soutien technique d'Internews et le soutien financier de l'Union européenne.

Son contenu relève de la seule responsabilité de BALOBAKI CHECK et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position d'Internews et de l'Union européenne.



balobakicheck@gmail.com, redaction@balobakicheck.com



BALOBAKI CHECK



+243 859167887



www.balobakicheck.com



Funded by
the European Union



Internews
Europe